preuves togunteressantes de M. Spriet, de Wattelos.

Pour nous résumer nous pouvons dire que les œuvres de nos concitoyens leur permettent de conserver un rang très honorable dans la longue liste Jes exposants.

Ge beau résultat est dù surtout aux efforts et à l'activat de la Confet Photographique de Pour de la Particulation de la Confet Photographique de Pour de la Particulation de la Confet Photographique de Pour de la Particulation de la Confet Photographique de Pour de la Particulation de la Confet Photographique de Pour de la Particulation de la Confet Photographique de l

l'initiative de la Société Photographique de L. R.

L. R.

Mariago. — Mercredi a été célébré, en l'église du

Baint-Sépulcre, le mariage de M. André Pollet, fils de

M. César Pollet-Cuvelier, et de Mile Elise Masurel, fille

de M. Georges Masurel-Leclercq.

Cost M. Baldis

R, le

quels

suite

tions

M. César Pollet-Cuvelier, et de Mile Elise Masurel, fille 3e M. Georges Masurel-Leclercq.
C'est M. l'albié Debacker, curé de la paroisse, qui a donné la bénédiction nuptiale et qui a célébré la messe. Il avait auparavant, en une touchante allocution, adressé ses veux de bonheur aux jeunes époux. M. l'abbé Debacker s'est dit heureux de voir l'alhance de deux familées chréttennes consacrée par cette union.
Pendant la cérémonie, M. Minssart et son fils ont interprété plusieurs morceaux de musique, qui ont été très goûtés.
Les témoins étaient : nour la mariée. MM. Louis Le-

goûtés.
Les témoins étaient : pour la mariée, MM. Louis Le-elercq-Mulliez, son aïeul, et Carlos Masurel, son oncle; pour le marié, MM. César et Maurice Pollet, ses frères. Nous joignons nos vœux à tous ceux qui ont été adressés dans cette journée à deux familles entourées à Roubaix de tant d'estime et de sympathie.

Roubaix de tant d'estime et de sympathie.

Le procès intenté par M. Achille Rousseau à P « Egalité ». — La Cour d'appel de Douai, dans son audience de mecredi matin, a réformé le jugement du Tribunal correctionnel de Lille dans le procès de diffamation intenté par M. Achille Rousseau au journal

l'Egalité.

La première juridiction avait acquitté ce journal et M. Achille Rousseau avait interjeté appel. La Cour de Douat a condanné l'Egalité à trois cents francs de dommages-intérêts envers M. Achille Rousseau et à des insertions dans l'Egalité et quatre autres journanc.

Les collectivistes roubaissens au congrès de Parts. La conviguige la Pair et le Syndicat textile

Les collectivistes roubassens au congres de Paris. — La coopérative la Paix et le Syndicat textile seront représentés au congrés du socialisme, à Paris, par les citovens. Adolphe Benève, président de la coopé-rative, et Achille Lepers, président du syndicat. Les funérailles d'une religieuse visitandine. —Mercredi natin, à huit heures et demie, ont en lieu, dans la chapelle de la Visitation Sainte-Marie, boulevard de Strasbourg, les funérailles de Mme Benoit-Joseph Cla-pette, sœur converse, décédée dimanche, à l'àge de trente-rent aus

La fête des sourds-muets de Roubaix-Tour-La fêto des sourds-muets de Roubaix-Tour-coing, --L' a limou des Sourds-Mmuets de Roubaix-Tourcomg » célébrera, le dimanche 19 novembre, le 186º anniversaire de la naissance de son immortel bien-faiteur, l'abbé de l'Éppée. Les sociétaires assisteront, à quatre heures un quart, à une messe d'actions de grées, qui sera célébrée à leur intention, en l'église Notre-Bame. Un banquet les réunira, à deux heures de l'après-midi, au siège de la société, estaminet Joseph Dupont, rue des Vosges.

midi, au siège de la société, estaminet Joseph Dupont, rue des Vosges.

Une nouvelle société de secours mutuels.—Convaincu qu'il est utile de créer pour les travailleurs de l'industrie roubaisienne une société ayant pour but de secourir efficacement ses membres en cas de maladie, de blessures ou d'infirmités, et aussi de leur assurer une pension de retraite pour leur vicillesse, un comité d'initiative vient de réunir en assemblée préparatoire, un grand nombre de travailleurs de toutes les brauches de l'industrie locale pour la création de cette société.

A cet effet les membres présents ont adopté les statuts qui leur ont été présentés par le comité d'initiative et ent ensuite nommé une commission provisoire, composée comme suit : Président, MM. L. Dubois: vice-président, T. Nivesse; trésorier, Ivo Vandeputte; secrétaire, R. Dégardin; secrétaire-adjoint, L. Richir; membres, E. Willem, H. Nassens, J. Vranskx, J. Guerville.

La commission invite les ouviers qui désireraient faire partie de cette société, qui prendra le titre de « Munelle Nadaud, » de faire parvenir leurs noms et adresse au siège de la société, place Nadaud, 1. La société accorde en cas de maladie ou de blessures, 2 fr. par jour, elle entre pour la moitié des frais pharmaceutiques et donne grauttement les soins médicaux, elle constitue aussi à ses membres une pension de retraite pour leur vieillosse. L'age d'admission est de 18 ans au moins et de 45 ans au plus. La cotisation est de 0,30 c. par semaine et sera perque à donnicile.

perçue à domicile.

L'assemblée mensuelle du Cercle horticole
aura lieu, le dimanche 19 novembre, à cinq heures du
soir, au local, café Fourmisten, 28, rue du Vicil-Abreuvoir, Ordre du jour : Lecture des procès-verbaux, lecture du courrier, apports, tombola gratuite pour les
membres présents seulement.

nembres présents sentement.

Les concerts publics d'hiver. — Voici dans quel rire seront donnes acette année, les concerts publics

d'hiver:

L'Union des Travailleurs, es fera entendre le 4 décembre
4899; l'Avenir, le 48 décembre: les Mélomanes Roubuisiens.
1e 45 janvier 4900; la Caccitia Roubaisienne, le 22 janvier; l'Union des Travailleurs, le 29 janvier; l'Avenir, le 5 février; les Mélomanes Roubaisiens, le 12 février et la Cacetia Roubaisiens, le 19 février et la Cacetia Roubaisiens fétes de l'Hôled-de-Ville. Un accompagnateur désigné par l'Administration municipale se tiendra, de 7 à 8 h. da soir, à la disposition des solistes, chanteurs et instrumentistes présentés par les sociétés.

Les portes de la salle seront ouvertes au public à huit heures molns cinq minutes et fermées pendant les exécutions.

heures moins cine d'informer les présidents qu'ils doivent faire On nous prie d'informer les présidents qu'ils doivent faire parvenir leur programme à la mairie au moins trois jours avant leur tour d'execution. Toute société empéchée devra en informer l'administration municipale et pourvoir à son

en informer l'administration municipale et pourvoir à son remplacement.

Les conscrits. — Les derniers conscrits, ceux qui sont appelés à faire trois ans de service dans les garnisons voistues, ont quitté Roubaix, mercredi matin. Il ne reste plus que les conscrits dont le casier judiciaire est par trop entaché, et qui partiront, à la fin du mois, pour les compagnies de discipline.

Un conscrit roubaisien père de quatre enfants,— Il vient d'êtré au 43e de ligne pour y accomplir une période d'un an, le nommé Watripont, de Roubaix, âgé de 21 ans et père de quatre enfants. Hâtons-nous de dire qu'il en a reconnu trois en se mariant. Comme sa femme, qui est malade depuis quelque temps, est incapable de subvenir à leurs besoins, il en a amené trois à Lille, un garcon de neuf ans et deux petites filles de sept et six ans. Après avoir été nouvris pendant un jour à la cantine du 30 hataliton, ils ont été remis entre les mains des autorités civiles qui se chargeront de leur entretien.

Les accidents du travail. — Un fileur de chez cours de son travail. M. le docteur Lepers : examiné le blessé, Jean-Baptiste Baty, âgé de quarante ans, demeurant rue David d'Angers, 7; il a constaté que l'ouvrier était atteint d'une orchite traumatique, qui le

l'ouvrier était atteint d'une orchite traumatique, qui le forcera à chômer quinze jours.

— Au tissage de MM. les fils d'Alfred Motte, un tisserand, Georges Watremez, agé de dix-sept ans, demeurant rue de Carihem, a cu l'extremité du médius de la main gauche écrasé. M. le docteur Lepers, qui a coigné le blessé, lui a prescrit vingt jours de repos.

— Albert Lauwerier, monteur de chaines, agé de 33 ans, demeurant Grande-Place, à Wattrelos, était occupé à repasser un outil sur la meule quand il recut une paille de fer dans l'oil droit. Le blessé, qui travaille chez M. Florimond Wattel, fabricant rue du Moulin, a été l'objet des soins de M. le docteur Lherbier, qui lui a prescrit un repos de huit jours.

été l'objet des soins de M. le docteur Lherbier, qui lui a prescrit un repos de huit jours.

— Chez M. Auguste Lepoutre, fabricant, rue Saint-Antoine, une ouvrière a laissé tomber un pot en tôle et l'a reçu sur le pied droit. M. le docteur Butruille a examiné la blessée, Marie Piessens, âgée de 33 ans, qui demeure rue de l'Epeule, cour Delobel, et lui a prescrit divisione de la course de la c

mine la messer, de la demeure que de l'Epeule, cour Delobel, et lui a prescrit dix jours de repos.

— Un charretier de chez M. Victor Bulteau, camionneur, rue du Collège, était occupé à un chargement, à la gare annexe, lorsqu'il regut une contusion au thorax. M. le doctaur Ballenghien a donné les premiers soins au blessé Elienne Moudart, qui habite rue de l'Espierre et lui a prescrit un repos de huit jours.

— Désiré Vanmansart, agé de 53 ans, demeurant quai de Cherhourg, a fait une chute dans les magasins de MM. Réquillart et Scrive, fabricants, boulevard de Metz. M. le docteur Dispa a examiné l'ouvrier et a constaté qu'il portait à la joue gauche une blessure qui le forceza à chômer dix jours.

— Pierre Maghin, mécanicien, demeurant rue d'Oran, occupé chez M. Valentin-Roussel, filateur, rue de la Paix, a reçu une parcelle de fer dans l'œit gauche. Il a été l'objet des soins de M. le docteur Bettemieux, qui lui a prescrit une dizaine de jours de repos.

— Un charretier, au service de M. Ch. Dutruel, camionneur, boulevard d'Halluin, s'est blessé en entrant avec son attelage dans l'établissement de MM. Mulliez et Manchoulas, boulevard Gambetta. M. le docteur Butruille, qui a examiné le charretier, Jean Vilaeys, âgé de 37 ans, demeurant rue Archméde, cour Losfeld, lui a ordonné huit jours de repos.

— A la flature de M. Emile Moyart, boulevard Gambetta, une soigneuse, Marie Nys, ágée de 35 ans. a été blessée à la mann par son métier. L'ouvrière, qui habite rue Decrème, cour Parent, devra subir un repos de quinze jours prescrit par M. le docteur Derville.

— Victor Rasson, tisserand, âgé de 52 ans, demeurant rue de l'Abattoir, a reçu d'un métier voisin une navette sur la main droite, lui cocasionnant une blessure qui le forcer à chômer dix jours. L'ouvrier est occupé chez M. Delannoy-Destombes, fabricant, quai du Sartel, il a reçu les soins de M. le docteur Picquet.

— En déchargeant son tombereau quai de Wattrelos, un charretier au service de M. Numa Delmaire, entrepreneur, rue Alfred de Musset, a recu un coup de pied de son cheval sur la cuisse gauche. M. le docteur Delecœuillerie a donné les premiers soins au blessé, Jean-Baptist Meurisse, âgé de vingt-huit ans, demeurant rue du Tilleul, et lui a prescrit un repos de quelques jours.

— Au peignage de MM. Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem, l'un des ouvriers, en déchargeant des balles de laines d'un wagon, a perdu l'équilibre et est tombé str la chaussée. Dans sa chute, le blessé, Jules Vercleven, ágé de trente-deux ans, demeurant rue du Tilleul, et lui a prescrit un repos de quelques jours.

— Un tourneur de la maison de M. Léopold Carré, rue de Ma Campagne, en voulant marquer une pièce s'est fait une forte coupure à la première phalange de l'index de

l'index de la main droite. M. le docteur Butruille, qui a examiné le blessé, Jean Mahieu, demeurant rue Pabert, 2, lui a prescrit un mois de repos.

Un vieillard victime d'un accident. — Un pensionnaire des Petites Sœurs des Pauvres, de la rue Saint-Jean, passait, mercredi après-midi, vers quatre heures, place de la Fosse-aux-Chènes. Le pauvre vieux, venant à glisser sur le pavé, tomba tout de son long. Quand on l'a relevé, il portait une plaie contuse au cuir chevelu. Louis Rachet, c'est le nom du blessé, a été conduit à la pharmacie de M. Pauwels, où il a reçu les soins que nécessitait son état. Peu après, remis de son émotion, il a été reconduit au refuge, rue Saint-Jean.

Brûlé par de la graisse en ébullition. — Un garçon de 12 ans, Louis Delgrange, dont les parents demeurent rue Labruyère, 89, était allé, lundi, se placer sur un saç, près de la baraque d'un marchand de pommes de terre frites, non loin de chez lui. En levant sa marnite pleine de graisse bouillante, la marchande en laissa tomber, par mégarde, quelques gouttes sur l'enfant.

Louis Delgrange a été brûté à la tête et à la main gauche. M. le docteur Ballenghien l'a soigné et a déclaré que les brûlures n'étaient pas graves. Toutefois il a fait admettre le jeune Delgrange à l'Hlôtel-Dieu.

Un homme renversé par une voiture. — Mercredi, vers onze heures du matin, un journalner, Louis Martin, âgé de 60 ans, a été renversé par une voiture lundes roues lui est passée sur les jambes. Il en est résulté des contusions peu graves, qui forceront le blessé à prendre quelques jours de repos.

Violences légères. — Un procès-verbal a été, mercredi, dressé à la charge d'un débourreur, Jacques Deweter Agé de 50 ans, a été renversé par une voiture.

a renme.

Ne pas confondre. — M. Albert Derycker, ouvrier elieur, nous prie de dire qu'il n'a rien de commun avec on homonyme, arrêté dimanche soir, rue Saint-An-

toine.

Un bruit qui se répand. — Voilà un bruit qui fait du... bruit, celui concernant une maison de détail du centre de la ville. Il s'agit de la maison Hoffmann-Dupont, 11, rue Saint-Georges, qui liquide, pour fin de bail, son immense assortiment de verreries, cristaux, porcelaines, etc. Touto la région s'y rend déjà pour profiter des rabais qui y seront consentis.

ilter des rabais qui y seront consents.

Finesse et arome? Voilà les qualités des Cafés de la Cie Havraise, 74 bis, Grande-Rue, Roubaix.

AUX IRIS, 51, Rue de la Gare, ROUBAIX Exposition de Corsages pour théâtre et diners. 589994

Jamais les vins n'out été plus frelatés qu'au-jourd'hui. Les personnes soucieuses de leur anté doi-

Jamais les vins n'ont été plus frelatés qu'aujourd'hui. Les personnes soucieuses de leur sunté doivent s'adresser à des maisons sérieuses, qui garantissent
la pureté de leurs produits. MM. Paul Dubois et Cie,
de Bordeaux, fournisseurs de la cour royale d'Espagne,
offrent des vins supérieurs, garantis purs, d'un arôme
exquis, à des prix déliant la concurrence.
La maison, fondée en 1830, est représentée par M.
Defrenne-Wibaux, à Roubaix.

Le meilleur, le plus pur, le plus fin de tous les
beurres est le beurre d'Oostcamp, rue du Bois, 13, et
dépôts succursales.

Le kil. 3,70.

Le kil. 3,70.

Téléphone. On parte à domicile. 50230 Teléphone. On parte à domicile. 50230
Croix. — Le départ d'un ballon. — Une ascension aérostatique a cu lieu mardi matin, à Croix. A dix heures et demie, un ballon, cubant 800 mètres cubes, s'est élevé dans les airs, monté par MM. J. B. Gloricux et Boulenger, de Roubaix. L'ascension s'est faite dans la cour de l'usine à gaz. Le ballon a atterri à Anvers (Belgique). — Pour les écoles communales. — M. E. Caen, délègué cantonal, a donné a l'école du Centre, pour étre distributes aux enfants nécessiteux : 420 paires de galoches; 420 paires de chaussons fourrés; 3 douzaines de gilets de laine et 4 douzaines de cache-nez.

M. Caen a fait expalement à l'école des filles de la rue de la Gare les dons suivants : Classe Enfantine, un lot de chales, capelines, bas, fourrures, gants, etc. Classes Primaires. 36 châtes et 42 capulets. Le tout a été distribué aux éleves les plus nécessiteux.

Wasquehal. — Arrestation d'un exputé. — Les gardes Waini et s'écoles ont arrêté mercredi main et contuit devant le commissaire de police de Croix, le nommé Heyde Augustin, né à Courtral le 18 décembre 1877, journalier, exputés de France, par arrêté du 6 avril 1899.

Cet individu a été remis aux mains de la gendarmerie. — Une tombola. — La société chorale « Les Amis Réunis», organise une grande tombola au profit de la caisse de la société.

ociété. La commission fait appel aux personnes généreuses de la omnune qui voudraient l'aider dans son entreprise en

nation and apper aux personnes generouses de la minimune qui voudraient l'aider dans son entreprise en frant des lots.

Sous peu nous ferons connaître la nomenclature des lots ce les noms des donateurs, ajusi que la date du tierase die les noms des donateurs, ajusi que la date du tierase die

avec us noms des donateurs, amsi que la date du tirage de cette fombola.

Asoq. — Beerntement de la classe 1899. — Les conscrits de la classe de 1899, sont invités à se présenter à la mairie d'Aseq, le dimanche 36 novembre, à neuf heures du matin, pour fournir les renseignements nécessaires à l'établissement des tableaux de recratement de la classe 1899.

Willems — La fraude. — Les douaniers de service au chemin des « Voleurs » ont arréte mardt, soir un mécanicien

themin des « Voleurs » ont arrêté mardt, soir un mécanicies ules Bert, âgé de 49 ans, demeurant à Roubaix, rue de Lille l était porteur de café de provenance étrangère pour une va aur de 30 francs. Enterrements du 16 novembre. - M. Désiré Wat-

neuf heures, eglise Sainte-Ensabeth. — Mme Jean-ste Lepers, née Sophie Lestivet, neuf heures, église du Cour. — Mme veuve Louis Thamiry, née Adèle Leclereq. euf heures et demie, église Notre-Dame. Obit du même jour. — Mme Jules Fauvarque, née uzanne Heyndrickx, dix heures, église Saint-Sépulore.

Le Roi des Cafés, le plus hygiénique, le plus économi-ue, qualité extra, mélange spécial. Médaille d'or. — Adopté ar l'armée. — En vente, gros et détail, 68, rue de l'Epeute, 1 206, rue des Arts, Roulaux.

Pour l'achat d'un piano, adressez-vous, de confian APPAREILS DE CHAUFFAGE Cuisinières, Calorifères, Foyers de sall manger et salous, — Choix considérable. Magasi

Th. LALLEMAND, 36, Grande Rue, Roubaix2 Plantes steraisees, Couronnes, Lallemand-Dubar, 31, Grande-Rue

Comptoir de bijouterie-horlogerie, lunetterie Œufs garantis frais, rue du Bois, 13.

WATTRELOS Le Conseil municipal s'est reuni mercredi soir, a buit teures, sous la présidence de M. Henri Pollet, maire. Nous publions d'austre part le compte-rendu de cette séauce, qui n'a té signalée par aucun incident.

cie signalee par aucun incident.

Un accident matériel important.—Le mur d'un réservoir qui s'écrolle.—Un accident purement materiel, mais d'une certaine gravité, s'est produit dans la nuit pointeur, M. Waeles, qui, il y a quelque fenns. l'avait

de mardi à mercredi à l'usine Leclerq-Dupire : un mur d'uue trentaine de mètres de long sur quatre de haut s'est écroulé sur la voie ferrée, entre les barrières de la rue Carnot et de la rue de l'Industrie. Contre la filature se trouvent plusieurs réservoirs d'eau d'alimentation des chaudières à vapeur. Ces réservoirs sont construits en maçonnerie, et la muraille qui s'est écroulé les bordait coutre la ligne du chemin de fer de Roubaix-Wattrelos à la frontière belge, entre les deux barrières que nous venons de citer.

C'est à deux heures et demie du matin que l'accident s'est produit. Un voisin, M. Amédée Haustrate, mécanicien, demeurant rue Carnot, à quelques pas de la, entendit comme un rouiement de tonnere, un fort groondement de foudre. Il voulut se rendre compte, descendit, et à la clarté de la lune, il aperçuit la voie ferrée absolument couverte des dépris de la maçonnerie, tandis que l'eau des réservoirs, libre d'une de ses digues, s'était écoulée. Il donna l'alarme au personnel habitant l'établissement et on prévint immédiatement M. Petit, l'un des directeurs des importantes usines Leclerq-Dupire. De son cèté, le personnel de la Compagnie du chemin de fer accourur et s'employa avec le plus grand zète à déblayer la voie ferrée, ain de ne pas entraver la marche des trains. Aussi à le premier train, partant à 7 heures 45 put-il passer sans inconvénient. Il y avait 4 mètre d'eau dans le bassin.

Une rixe entre ouvriers du bâtiment. — La police a ouvert une enquête sur une rixe assez grave qui a éclaté entre un couvreur et un charpentier dans l'usine en construction de MM. Lefebve et Bassin, au Petit Tournai, C'est un tas de mortier qui fut le casus belli ; le charpentier Pollet le trouva génant, mais le couvreur Deberghe voulut le maintenir et se refusa à fe déplacer. On en vint aux mains, et Deberghe voulut en maintenir et se refusa à fe déplacer. On en vint aux mains, et Deberghe voulut le maintenir et se refusa à fe deplacer. On en vint aux mains, et Deberghe voulut le maintenir et se refusa à fe deplace

LE CRIME MYSTÉRIEUX
153 LEERS (France)
Le transport du cadavre de la victime à la Faculté de Lifte. — L'autopsie. — Les recherches de la gendarmerle. — Toujours le même mystère. — Les obseques.
Le récit complet que nous avons donné hier du drame de la « Papinerle », a profondément ému la population de Leers et des communes vojsines.

Le recit compile que mois avois coma mera du arante de la s'apinorie s. a profondément emu la population de Leers et des communes voisines.

Metroredi matin, à la première heure, le cadavre de Doutreligne a été placé dans un creuell, puis conduit à la Faculté de Lille aux fins d'autopsilo. Le garde-champêtre Delouret et deux frèrees de la viettine l'accompagnalent.

L'autopsie a été faite par M. le docteur Castiaux, médecinlegiste.

L'autopsie a été faite par M. le docteur Castiaux, médecinlegiste.

L'apprendien, commencée à onze heures, s'est terminée à midi et derni. Il en résulte que le coup qui a déterminé la midi et derni. Il en résulte que le coup qui a déterminé la midi et derni. Il en résulte que le coup qui a déterminé la midi et derni. Il en résulte que le coup a été de des coup de de coup a déte de coup a determiné avec un pognard, à la lime longue et effliée, au desponde des compagnations de la langue et de la langue de la langu

neures et demie.

Le corps de la victime a été déposé chez un de ses cou-sins, M. Belin, cabaretier, rue du Cimetière.

Les obsèques auront lieu, joudi matin à huit heures et de-nie à Lecrs.

La gendagmente de Matthe.

rmerie de Wattrelos a fait une nouvelle descente de la « Maison Blanche », dans l'anrès midi de à la ferme de la « Maison Blanche», dans l'après-midi de mercredi, et a continuè ses recherches. Aucun indice nouveau, a été découvert. On considère dès maintenant comme certaine cette supposition que la victime a été frappée parun étranger, l'un de ces pôdeurs ou fraudeurs de nuit qui sillonnent si souvent la frontière.

Le parquet de Lille, croyons-nous, fera une nouvelle descente à Leers, aujourt'hui jeudi.

TOURCOING

Les annonces pour le Journal de Roubaix sont reques à Tourcoing: au bureau du journal, 78, rue Nationale, à la librairie Walteeux, 39, rue Saint-Jacques.

Los grèves, — Chez MM. Jonglez, Vandenberghe et Desurmont, Roelstraete et Deconinck le conflit subsiste toujours. Dans aucun de ces établissements l'entente ne s'est faite.

— Chez MM. Ch. Tiberghien et fils. — Ainsi qu'ils

— Chez MM. Ch. Tiberghien et fils. — Ainsi qu'ils l'avaient promis mardi les ouvriers des usines des rues d'Alsace et de l'Alma, ont repris le travail mercredi matin. La rentrée n'a donné lieu à aucun incident. — Chez MM. Levoux-Lamourette, la situation est de plus en plus tendue. Mardi soir plusieurs hommes de peine avaient demandé une augmentatien qui feur avait été accordée. Mais mercredi matin, ils étaient bien décidés à se mettre en grève au déjeuner. A sept heures et demie, ils ont été congédiés. A midi les grèvistes se sont rendus devant l'usine et ont, comme la veille, chanté des refrains révolutionnaires. Puis ils ont accompagné chez lui le chef trieur. Le soir la même manifestation s'est renouvelée.

est renouvelée. Chez MM. Bayart-Parent, la situation s'est aggravée

Chez MM. Bayart-Parent, la situation s'est aggravée mercredi matin: les ouvriers de l'usine de la rue Desurmont se sont mis en grève à leur tour au nombre de 406, faisant cause commune avec leurs camarades de la rue Fin-de-la-Guerre. Par suite de la grève 102 ouvriers sont réduits au chômage. Dans la soirée les grévistes ont parcouru en chantant les principales rues de la ville.

— Un incident d'atelier. — Un incident qui n'a pas eu de suites, s'est produit chez MM. Barratte et Cie, rue de Roublaix. Dix bàcleurs sur seize s'étaient mis en grève demandant à être payés 0 fr. 15 c. l'heure, au lieu de 12 c. 142. De plus, ils demandaient que les primes actuellement de 0,10 soit portées à 0,45. A la suite d'une entrevue l'accord s'est fait et le travail a été repris à quatre heures.

Une solennité musicale à Notre-Dame. -Nous croyons devoir rappeler la solennité musicale qui aura lieu dimanche prochain, 19 novembre, à neuf heures et demie en l'églies Notre-Dame. La société nationale des orphéonistes Crick-Sicks, à laquelle ont été adjoints une orphéonistes Crick-Sicks, à laquelle ont été adjoints une soixantaine d'enfants et qui accompagnera la Société des concerts symptoniques interprétera la messe solennelle de Sainte-Cécile de Gounod. Le nombre des exécutants sera exactement de 240. Une répétition générale a cu lieu mercredi soir sous l'habile direction de M. Louis Rosoor; elle a laissé concevoir les meilleures espérances pour l'exécution de dimanche qui revêtira le caractère d'une véritable manifestation artistique. La commission des orphéonistes Crick-Sicks nous prie de rappeler aux anciens membres de la société qui seraient désireux de participer au banquet de dimanche, à deux heures très précises, à l'Hôtel du Cygne, qu'ils peuvent se faire inscrire jusque samedi à midi (dernier délai) chez M. Célestin Dandoy, 5, boulevard Gambetta. L'habit noir est de rigueur. La cotisation pour le banquet est fixée à 6 francs.

Mort de M. Devillers, huissier. — Mercredi ma-

Mort de M. Devillers, huissier. - Mercredi ma-Mort de M. Devillers, huissier bien connu demeu-rant rue d'Hayré a été trouvé mort dans son lit. M. Devillers était atteint depuis quelques jours d'in-fluenza, mais il continuait à travailler, et mardi soir encore, rien ne faisait supposer un tel dénouement. M. Devillers, qui était marié et père d'une jeune fille, était agé de 45 ans. Sur la demande de la famille il sera trans-porté à Lille.

Arrestation pour vol d'un chien. - La police a mis en état d'arrostation Henri Leman, agé de 23 ans, demeurant à Tourcoing, inculpé du vol d'un chien au préjudice de M. Six, magasinier, demeurant rue du Château. Leman avait pris le chien de ce dernier. l'avait mis dans un sac et avait été le vendre au marché de Courtrai. Le jeune homme a été écroué au dépôt en attendant son transfert à Lille.

Les accidents du travail. - Un démolisseur, Les accidents du travail. — Un démolisseur, Jules Vincent, agé de dix-neuf ans, demeurant rue de Gand, travaillant pour le compte de M. Briet, enfrepreneur, a fait une chute dans un chantier, rue du Sentier, et sest blessé lègèrement à la main droite. M. le docteur Vienne lui a prescrit un repos de six jours. — Chez M. Flipo fils, filateur rue du Château, un apprenti mécanicien, Julien Sauzet, âgé de 19 ans, demeurant rue Châteaubriand 15, a eu l'ongle du pouce arraché en travaillant une pièce de fer. M. le docteur Catteau qui l'a soimé a déclaré qu'il subirait une incapacité de travail de dix jours. — Un journalier, Jean-Baptiste Devernay, demeurant à Wattrelos, travaillant chez M. Sandrart, rue de Roubaix, a fait une chute en portant des balles de laine. M. le docteur Dewyn a constaté des contusions au bras droit, aux reins et au côté. L'incapacité de travail sera de six jours.

six jours.

— Jules Beauprès, âgé de 22 aus, chaudronnier, demeurant rue de la Latte 120, travaillant chez M. Fraignac, rue de Lille, a été accreché au passage par une petite voiture et blessé au côté. Un repos de huit jours lui a été ordonné par M. le docteur Bernard. Un procès-verbal pour violences a été dressé.

signalé à la police alors qu'il faisait du tapage dans un estaminet rue de la Gare.

La charrette à chiens. — La charrette à chiens a voyagé pendant la journée de mercredi. Deux chiens ont été nis en fourrière, et deux contraventions ont été dressées pour divagation de ces animaux.

dressées pour divagation de ces animaux.

A l'occasion des fêtes Sie-Cécile et Sie-Catherine, etc., si vous avez un cadeau à faire, le Brontleux recommande ses magasins, 39, rue St-Jacques, à Tourcoing. Il y a un grand choix d'objets d'art et de luxe: tels que vases, statuettes, coffrets, éventails, albums, etc., à des prix à porfée de toutes les bourses. Spécialité de Maroquinerie: sacs de Dames, porle-billels, porlecartes, etc., aux Magasins de Jules Watteeuw, 39, rue St-Jacques, Tourcoing. Le Broutteux se recommande.

mande. 58773
PHOTOGRAPHIE, 81, rue Desurmont, 81.
Superbes portraits 40 × 30 gratis aux mariés.
Mouvaux. — Une distribution de viande aux assistés du Bureau de bienfaisance. — Les familles nécessiteuses ont reçu, par les soins du Bureau de bienfaisance, des bons de viande. Ce don est du à la générosité de M. César Pollet, dont le fils, M. André Pollet, a épousé mercredi Mille Masurel, de Roubaix.

Roubaix.

— Passage des grévistes de Tourcoing. — Dans la soirée de mercredi des grévistes de Tourcoing se sont promenés en bande dans les rues de Mouvaux en chantant des refrains collectivitées.

de mercreu des grevistes de Tourcoing se sont pronucies en bande dans les rues de Mouvaux en chantant des refrains collectivistes.

Marcq-en-Barcsul. — Un micide par strangulation.

— Mercredi à midi, un homme très estimé à Marcq s'est donné la mort dans les circonstances que nous allons relater. Henri Millescamps, originaire de Marcq, âgé de 40 ans, occupe une chambre à l'estaminet de la « Ville d'Orchies », rue du Lazaro, dont le tenancier est M. Maurice Desplanque. M. Millescamps est journalier: depuis quelque temps il n'avait plus d'ouvrage. Son père et sa mère sont décédés depuis déjà plusieurs années.

Mercredi à midit, Henri Millecamps avait mangé la soupe; peu après, il prétexta la fatigue et monta dans sa chambre. Dix minutes plus tard, un jeune garçon. passant près de la salle occupée par Millecamps, apercut le corps du locataire pendu à la targette d'une fausse fenètre. Immédiatement un logeur coupa la corde; mais il était trop tard.

Quel fut le mobile qui poussa Henri Millescamps à cette fatale détermination ? On l'ignore. Quoique d'un caractère assez ouvert, Millescamps n'avait jamais manifesté le désir d'en finir avec la vie.

— Les contributions directes. — Les commissaires répartiteurs se sont réunis à la mairie mercredi soir et, de concert avec le contrôleur des contributions, ont procédé à la révision des cotes personnelles et mobilières et des patentes.

— En déchargeant une rondelle de bière, J.-B. Bonte,

En déchargeant une rondelle de bière, J.-B. Bonte,

25 ans, garçon-brasseur chez Mme veuve Vanderbaeghem, s'est blessé au genou gauche; M. le docteur Masson a constaté une contusion violente et a prescrit un repos de huif ours.

Bondues. — Réunion du conseil municipal. — Le con-

Bondues, — Réunion du conseil municipal. — Le conseil municipal de Bondaes se réunir en ession ordinaire de novembre, dimanche prochaîn 49 novembre, à 41 heures.

Linselles. — Accident de trarail. — Un ouvrier peincur, Auguste Roose, demeurant à la Vignette et travaillant à la filature de M. Boutemy, a cu fa main droite écrasée en voulant retirer de l'étoupe qui s'était introduite dans l'engrenage de son métier. Il a reçu les soins de M. le docteur bébecq qui a presert un repos de quinze jours.

Roncq. — Contravention. — Le garde-champêtre Combrughe a arrêté un jeune homme de dix-neuf ans, Cyrille Rommelaere, ouvrier plafonneur qui, étant en état d'ivresse, se livrait à des extravagances dans la rue de Lille. Rommelaere sera poursuivi pour l'vresse manifeste.

LILLE

Université catholique. — Ecole des hautes Eludes in dustrielles. — M. Jules Eloy a obtenu le certificat de minéra logie appliquée et le P. Joseph Bernard, avec la mention assez bien, le certificat de chimie industrielle. Les élèves de l'Ecole ont ainst conquis jusqu'à présent devant les diverses Facultés des sciences, 44 certificats sur 43 sollicités.

Facultés des sciences, 41 certificais sur 43 sollicités.

Baccalauréats. — Ont été déclarés admissibles:

Classique 1º parlie. — MM. Verdoit, Verhaeghe, Vernesch, Verne, de Visme, Wartel, Wattel, Adam Philippe, Adenot, Berland, Bizo, Bouchez, Boulanger, Rollenger, Bontoey, Bouvet, Bresson, Brimont, Bruncel, Capitaine, Charvet, Chanchet, Choquet, Codvelle, Cochon, Cosquerolle, Coquillard, Cordonnier, Cossart, Coupey, Cousart, Grojet, Cavellier, Deburgraves, Decotlignies, Dehouck, Deladriere Glestin, Deladriere Henri, Delcourt, Delsart.

Deriencourt, Descamps, Désir, Desmazer, Deswazière, Derwisme, Dorge, Dorny, Dubus, Ducatillon, Dueroux, Bufour, Demas, Duquesne, Buflieux, Duvillier, Ernault, Fauquellé, Fauquemberghe, Faure, Favreux, Feneuile, Fiévet, Plandre, Filniaux, Posset André, Fosset René, Gaudin, Giraud, Godefroy Paul, Godet, Gosselin, Gourdain, Gournay, Guillemin, Hanaut, Hanotte, Heloire, Henoutle, Henrotte, Hibon, Hiancelin, Roguet, Hollande, Hucquedieu, Hugot, Huret Albert, Hurret Pierre, Husson.

celin, Hoguet, Hollande, Hucquedieu, Hugot, Huret Albert, Huret, Plerre, Husson.

Moderne fre partie. — MM. Peugniez, Vaneceke, Vannimenus, Vaquez, Vichy, Vichery, Virleux, Bailleul, Bastien, Bazin, Berode, Hoquet, Boulois, Bourdon, Georges Brabant, Léon Brabant, Bruhier, Butlel, Carbonnaux, Charlet, Chaivot, Chayot, Cousot, Croisile, Deleambre, Decourcelle, Delemy, Delevoy, Delval, Demailly, Deplanck, Desmoutler, Digeon, Dusautoir, Fievet, Foulquier, Gueneau, Henneguelle, Henno, Husson.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des Catholiques du Nordet du Pas-de-Calais

A LILLE

(TROISIÈME JOURNÉE)

Les œuvres de foi et de prières, l'enseignement supérieur, l'art chrétien étaient à l'ordre du jour des différents congrès tenus durant la journée de mercredi. Ces réunions, très suivies, seront certainement fécondes en

ésultats pratiques. Un nombreux auditoire assistait à la séance générale du

Un nombreux autitoire assistant a la soance generale du soir, présidée par Mgr Sonnois.

Au début de la réunion, après la prière, M. le comte Thellier de Poncheville a donné lecture du télégramme suivant adressé de Rome au Congrès :

« E'hommage du dévouvement des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais, réunis en assemblée générale, a été très agréable au Saint-Père, qui envoie de tout cœur la bénédiction demandée. »

« Cardinal Rampolla. »

tion demandée. »

« Cardinal Rampolla. »

Puis Mgr l'archevêque de Cambrai a remis à M. Victor Camet les lettres lui conférant le titre de commandant de St-Grégoire le Grand. Sa grandeur a donné en même temps, au milleu des applandissements de l'assemblée, l'accelade au nouveau dignitaire.

M. Thellier de Poncheville, de son côté, a placé sur la poitrine du dévoué secrétaire des Congrès les insignes de l'ordre.

La parole est appuits.

La parole est ensuite donnée au R. P. Lacouture qui,

La paroie est ensuite donnée au R. P. Laconture qui, dans un rapport très substantiel, parle de l'Institut cattotique des arts et métiers de Lille.

Il rappelle que cette école a] été fondée il y a deux ans, à la suite d'un vœu présenté au Congrès catholique et explique son fonctionnement et ses avantages sur les écoles du gouvernement. A l'Institut des Arts et métiers de Lille, dit le savant jésuite, «on forme des hommes de caractère, des hommes d'energie, bien armés pour la lutte».

pour la lutte».
L'oraleur constate que les résultats du premier exercice ont dépassé toutes les espérances.
Les demandes d'admission affluent ainsi que les demandes de placement. Il fait appel à la générosité des catholiques pour l'achèvement des constructions et l'achat du mutériel nécessaire. Le rapport du R. P. Lacouture a été plusieurs fois souligne par les applaudissements de Pescenthlée.

l'assemblée.

M. Charles Frans traite ensuite, brièvement, d'une question très intéressante : La conciliation dans l'indus-

question tres intéressante : La conciliation dans l'industrie.

Après avoir constaté que dans cette voie l'Angleterre a devancé les autres pays et que dès 1860 des conseils d'usine étaient fondés pour mettre un terme aux conflits existant entre patrons et ouvriers, M. Fraus explique que dans les pays miniers du Pas-de-Catais des essais viennent d'être tentés dans ce sens et ont parfaitement réussi. Il existe également des conseils de conciliation et d'arbitrage à Roubaix et à Tourcoing.

Dans sa conclusion, l'orateur espère que le mouvement se généralisera pour le salut de la société.

Le P. Léopold entretient ensuite. l'assistance des pèlerinages de Rome, de Jérusalem et de Lourdes; M. J. Bouvattier développe cette thèse que les catholiques doiventse défendre et réclamer couragensement leurs droits; enfin M. le vicomte de Bizemont parle des caisses rurales.

Après la prière, la séance est levée à 10 heures 112.

Nous rappelons que la séance est tevée à 10 heures 1/2.

Nous rappelons que la séance solennelle de rentrée des Facultés catholiques de Lille aura lieu anjourd'hui, jeudi, à trois heures, à la Salle Ozanam, rue Voltaire, à Lille.

jeudi, à trois neures, Lille.

Spécialité de caveaux et de monuments l'uneraires. Victor CASTERMAAX, rue d'Isly, 139, à l'anchaix. Caveaux pour trois corps, tout en ciment y compris la semelle, travail exécuté en 18 heires et garegui coutre toutes inditrations, prix 235 fr. les mêmes caveaux pour six

Jeavail exécuté en 24 heures, 400 fr. 57983

A SAINT-JACQUES - ROUBAIX Deuil immédiat

Location de Châles depuis 1 fr: POMPES FUNEBRES CORNILLE PENNEL

Nouvelles Militaires Artillerie. Les sous-lieutenants de réserve d'artillerie ont les noms suivent sont passés, avec leur grade, ans l'armée territoriale et ont reçu les affectations sub-

vantes:
Groupe territorial du 45c régiment. — MM. Délafosse;
du 45c régiment; Gauthier, du 24c régiment; Bolle, du 8c
régiment.

régiment. Groupe territorial du 27e régiment. — MM. Michel, du 29e régiment et Dreyfus, du 5e régiment. — Train des équipages militaires. — M. Berly, lieutenant de réserve au 3e escadron du train des équipages, est nommé au 1er escadron territorial.

TRIBUNAUX COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du mercredi 15 novembre
Présidence de M. le conseller Tellura
Ministère public: M. Grover, avocat général
fre affaire (de Tourcoing). — Mœurs
L'accusé Alfred Maeght, fileur à Tourcoing, est âgé de \$1.

L'accusé Alfred Maeght, fileur à Tourcoing, est âgé de 31 ans.

Maeght est condamné à un an de prison et à la déchéance de la puissance paternelle ; défenseur : M° Paul Théry.

2º affaire. — Empoisonnechent à Lourches

Le 29 juillet dernier, Arthuc Chevron, mineur à la Compagnie de Lourches, descendait vers deux heures de l'après midi, au fond de la fosse où il travaillain d'habitude. A sepheures du soir, il mangea une tartine beurée et but quei ques goryées du liquide renfermé dans son bidon qui devait contenir de la chicorée étendue d'eau.

A peine eut-il absorbé cette boisson qu'il se sentit indisposé; il fut pris de coliques et de vomissements et dut ces ser aussitot son travail.

Rentré chez lui, il reprocha à sa femme, née Louise Lorard, âgée de 38 ans, d'avoir voulu l'empoisonner. Comme elle protestait contre cette accusation, il versa dans une jatte une partie du liquide du bidon et constata la présence dant ce liquide d'une poudre verte qui n'était autre que de l'insocticité donts a femme s'était servie pour détruire les fourmit et les cafards.

Un expert, chargé d'analyser le breuvage, a reconnu qu'i

ticle dont sa frimme s'était servie pour détruire les fournité et les cafards.

Un expert, chargé d'analyser le breuvage, a reconnu qu'il se composait d'une infusion de chicorée et d'une substancé minemment toxique dans la queille entrent de l'acidae arsé nieux et de l'acciate de cuivre. Il renfermait une does sufficient de l'acciate de cuivre et l'entrenait une does sufficient de poison pour qu'absorbé en faible quantité il pot donner la mort.

Gràce aux soins qui lui furent donnés, Cheveron survéout, soit à caux de la faible quantité de poison absorbé par lui, soit parce que les renédes administrés conjurérent le mait, soit à caux de la faible quantité de poison absorbé par lui, soit parce que les renédes administrés conjurérent le mait, soit parce que les renédes administrés conjurérent le mait soit à caux de la faible quantité de poison absorbé par lui, soit parce que les renédes administrés conjurérent le mait mais la fait le de le ce fit in prévenir le métecin, n'echercher un contre-poison à la pharmacie. Elle abandonna même la maison conjugale et se réugis à Neuville dans si famille, sans s'inquièter du malheureux aux prises avec de cruelles douleurs.

L'infusion de chicorée avait été préparée par elle. Le bidou où elle l'a versée est passé directement de ses mains en celles de son mari. A partir de ce moment jusqu'a l'heure où cheveron en fit usage, celui-ci ne l'a pas perdu de vue us instant.

C'est pourquoi la femme Cheveron a inutilement prétends

Cheveron en fit usago, celui-ci ne l'a pas perdu de vue us instant.

C'est pourquoi la femme Cheveron a inutilement prétends que la poudre avait pu être introduite dans le bidon, par us des parents de son mari où à la fosse par un de ses camara-des. Aucun d'eux, du roste, ne vivait en mauvaise intelligence avec lui et n'avait intérêt à sa mort.

L'accusée querellait et insultait souvent son mari. Elle l'avait menacé, à la suite d'un souffiet qu'il lui avait donné. Le jour même de l'empoisonnement, elle avait dit au moment où il partait à son travail : a Quand tu reviendras, tu aurai le coup sourd. »

La femme Cheveron est condamnée à deux ans de prisor la femme Cheveron est condamnée à deux ans de prisor pour avoir simplement administre à son mari une substance nuisible à la santé, sans être mortelle. — Défenseur : M A. D'itoghe.

Résultais généraux de la session

Vingt-trois affaires deinnt inserties au rôle, beux d'enter elles ont été remises à une session ultérieure, Le jury 4 connu les vingt-une autres et a ainsi statué sur le sort de vingt-six accusés.

comin les vinge une autres et a ainsi statue sur le sort de vingt six accusés. Il a prononcé hoit acquittements, dont un parce que l'ao-cusé, inineur de seize ans, a été déclaré avoir agit sans dis-cernement. Ce jeune homme a été renvoyé dans une maison de correction, jusqu'à ce qu'il ait accompit sa vingtième

Quant aux condamnations, au nombre de dix huit, ellet font des condamnés trois forçats, quatre réclusionnaires d font des containnes treis forçats, quare reclusionnaires et onze prisonniers ordinaires.

La Cour a, durant la session, distribué un total de vingtsix ans de trava x forcés, vingt sept années de réclusion, vingt-einq ans d'emprisonnement et 400 francs d'amende.

Elle a fait deux fois l'application de la relégation, trois foia celle de la déchéance de la puissance paternelle et une foia celle du sursis de la loi Bérenger. Il n'y a pas d'affaires par continnae.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mercredi 13 novembre 1899
Présidence de M. Martix, viec-président

La question des beurres de Hollande
Cette affaire traine depuis prés d'un an, à la recherche d'un
tiers expert qui pit trancher la question en litige. Les
beurres de Hollande contiennent une proportion heaucoup réduite des acides gras volatiles que l'on rencontre dans le
beurre ordinaire. Peut on en conclure, comme on le fait d'ordinaire pour les beurres de notre pays, que le beurre dont
l'indice de vaporitication est très faible, comporte nécessairement une faisification par addition de margarine ? M. Chastaing, professeur agrégé à l'Ecole superieure de pharmacie
de Paris, tiers expert, dit qu'il n'est pas permis de l'affirmer
pas plus qu'il n'est possible de le nier. Le beurre de Hollande
n'est sans doute pas conforme aux beurres normaux de
France, mais il est normal el pur pour la Hollande, d'après
les moyennes de ce pays. M. Chastaing, qui a d'udié la question, conclut que ces beurres saisis — et pour losquels le chimiste designé par le Parquet, avait, en raison même de la
petite quantité d'acide volatile qu'il y trouvait, déclaré qu'ils
devaient contein 20 à 25 60 de margarine, — ne peuvenl
pas étre-accusés de faisification, qu'ils doivent même êtr considéres comme pur.

Restait aussal, pour certains beurres saisis, la présence de
petites quantités de borax. Ce borax, d'après M. Chastaing,
n'y était-pas originairement; il a pu être ajouté soit par le
fabricant ou le marchand en gros pour le conserver, soit pai le fermiter dans le lait pour le garder quelques jours. Hieune
prouve que ce soient les marchands de beurre qui alent
faisifié par addition de borax. En conséquence, qui alent
faisifié par addition de borax. En conséquence, qui alent
faisifié par addition de borax. En conséquence, qui alent
faisifié par addition de borax. En conséquence, qui alent
fechouer devant le Tribunal — tous trois d'ailleurs dejà des repris de justice dangereux majeré leur jeunesse — on été pris en flagrant délit de vol dans une maison i La question des beurres de Hollande

tuss mois, settem imiger cross hois de prison avec sursigent 500 francs d'amende.

Tribunal civil de Lille. — Andrene des criées du merce de 15 novembre 1899. — Présidence de M. Marin, vice président. — A l'andrenée de inercredi, il a été procéde aux adjudications suivantes :

1. — Ville de l'estre de la marière, une maison à usage de commerce, sise à proximité de la chapelle de la Marière, chemin vicind n° 5 et rue Notre-Dame de la Marière, chemin vicind n° 5 et rue Notre-Dame de la Marière, et ses dépendances, le tout érigé sur un terrain de la contenance de 2 ares 34 centures, a vendre à la requête de M. Lefebyx, syndie de la fafilite du sieur Emile Locaitee, ex-paissier à Wattrelos. La mise à prix était de 3,000 fr. Me Rambant est déclare adjudicataire pour cette mise 2 prix.

Prix.

11. — COMMUNE DE VERLINGHEM, à vendre par suite de su